

# We will rock you!<sup>1</sup>

Liebe Kolleginnen und Kollegen,  
liebe Freunde

Zuallererst möchte ich euch allen ganz herzlich meine besten Wünsche fürs neue Jahr entgegenbringen. Möge es für uns alle ein erfolgreiches, interessantes und erfülltes, ganz einfach ein sehr gutes 2005 werden!

Es ist ganz klar, dass 2005 ein für die Ärzteschaft wichtiges, ja Zukunfts-entscheidendes Jahr werden wird. Das anstehende Dekret bezüglich der Aufhebung des Kontrahierungszwanges, die dringend notwendige rasche Aufhebung des Praxis-Zulassungsstopps, der immer eklatanter werdende Mangel an Nachwuchs in der Grundversorgung, das Ende der Kostenneutralität von TARMED sind Themen, die uns alle sehr nahe gehen und uns fordern werden.

Mittlerweile habe ich verstanden, dass ihr eine starke SGAM wünscht, einen Berufsverband mit Programm, welcher Entscheidungen an die Hand nimmt. So war es also für den Vorstand vordringlich, diesbezüglich etwas zu entwerfen, ein Programm, welches bewegt. Natürlich kann dies nicht im stillen Kämmerchen ausgedacht werden; es braucht die Mitarbeit von uns allen. Ganz kurz – und wirklich nur in groben Zügen – möchte ich euch hier nun das erste Projekt vorstellen, welches bereits in die Wege geleitet wurde.

Längst ist es nicht mehr so sicher, dass der Vertragszwang zwischen Versicherern und Leistungserbringern bedingungslos beibehalten werden muss. Bereits im Herbst hat der VSAO Vorschläge präsentiert, unter welchen eine offenere Diskussion stattfinden könnte. Auch die FMH

hat, trotz fortgesetzter Referendumsdrohung, Hand zu möglichen Lösungen gereicht. Und die SGAM? Uns erscheint eine Lockerung des Vertragszwanges möglich. Allerdings wäre eine solche Lockerung (nicht unbedingt Aufhebung) mit Voraussetzungen verbunden, welche klar durch uns – die Ärzteschaft – definiert werden müssen. Dazu gehört die Festsetzung einer ärztlichen Qualität, wie wir sie verstehen. In unseren Reflexionen nimmt der Qualitätsbegriff einen zentralen Raum ein. *Die Qualität der ärztlichen Leistungen erscheint uns das einzig mögliche und wesentliche Argument für eine gerechte Umsetzung einer allfälligen Änderung der Kontrahierung.* Diese Qualität kann nicht durch verursachte Kosten allein beurteilt werden. Sie beinhaltet neben den schon früher geäusserten Merkmalen (Weiterbildungstitel, Fortbildungsnachweis, Nachweis wirtschaftlicher Praxisführung) weitere Kriterien, welche durch uns zu definieren sind. Ein fundierter und gerechter Risikoausgleich ist ebenso selbstverständlich wie das Prinzip der Freiwilligkeit für alle Qualitätsmassnahmen. Freiwillig muss auch der Beitritt zu ärztlichen oder -fremden Praxismodellen (Managed Care) bleiben. Klar auch, dass mit diesen Massnahmen die Aufhebung des Zulassungsstopps verbunden sein muss.

Das ist leicht gesagt. Immer wieder wurden grossartige Vorschläge präsentiert, welche jedoch an der Umsetzung scheiterten. Es ist tatsächlich nicht klar, wie beispielsweise Kriterien der Wirtschaftlichkeit besser erfasst werden könnten; wie kann Qualität überhaupt definiert werden? Da uns diese Fragen jedoch wirklich sehr wichtig sind, haben wir eine Task-Force gebildet, welche sich bereits

an die Arbeit gemacht hat und mit Hilfe einer breiten Umfrage die für uns wesentlichen Qualitätsmerkmale definieren wird. Anlässlich der Kadertagung auf dem Bürgenstock Ende April werden wir dann gemeinsam dieses Qualitätskonzept erarbeiten, euch präsentieren und nach Möglichkeit in die Kommissionen einfliessen lassen.

Es ist uns bewusst, dass wir hohe Ziele verfolgen. Sicher ist auch, dass wir nie allen Mitgliedern gerecht werden können. Es gibt Gruppen – zum Beispiel der Verband der Netzwerke med-swiss.net, aber auch regionale Verbände –, welche selber und aktiv an Lösungen arbeiten und mit welchen wir in regelmässigem Austausch stehen. Es scheint uns aber doch wichtig, dass die SGAM im neuen Jahr etwas bewegen will und wird. Nur durch aktive Mitarbeit können wir eigene Modelle präsentieren und andere verhindern.

Ihr seht, wir unternehmen alles, um nicht nur das Gesundheitswesen, sondern auch euch zu bewegen. «We will rock you!» Weshalb? Weil ich mir wünsche, dass irgendwann ein weiteres Lied des unvergesslichen Freddie Mercury den Titel eines Editorials tragen wird: «We are the champions!» In diesem Sinne, liebe Kolleginnen und Kollegen, liebe Freunde, Kopf hoch!



Hansueli Späth,  
Präsident der SGAM

<sup>1</sup> «We will rock you»: Queen, 1977

# We will rock you!<sup>1</sup>

Cher-es collègues, chères amies,  
chers amis,

J'aimerais tout d'abord vous adresser mes vœux les meilleurs pour la Nouvelle Année. Que 2005 soit pour vous une année de succès, intéressante et bien remplie – qu'elle soit vraiment une bonne année!

Il est clair que 2005 sera une année importante, déterminante pour l'avenir du corps médical. Le décret sur l'abolition de l'obligation de contracter, qui se prépare, l'abolition indispensable et urgente de la clause du besoin, le manque toujours plus éclatant de relève en médecine de premier recours, la fin de la neutralité des coûts du TARMED, sont des thèmes qui nous touchent de très près et vont nous demander beaucoup.

J'ai compris maintenant que vous souhaitez une SSMG forte, une association professionnelle qui ait un programme et qui prenne des décisions. Il devenait donc urgent pour le Comité de s'atteler à un projet qui aille dans ce sens, à un programme qui fasse bouger. Ça n'est naturellement pas quelque chose qu'on peut faire tranquillement dans son coin; cela exige la collaboration de chacune et chacun. Très brièvement, et vraiment à grands traits seulement, j'aimerais ici et maintenant vous présenter le premier projet que nous venons de mettre en route.

Il y a longtemps qu'il n'est plus si sûr que l'obligation de contracter entre assureurs et fournisseurs de prestations doive être maintenue sans conditions. En automne déjà l'ASMAC a présenté des propositions permettant une discussion plus ouverte. La FMH de même, malgré la menace constante d'un référendum, a ouvert la porte à diverses solutions possibles. Et

la SSMG? Un assouplissement de l'obligation de contracter nous semble possible. Mais un tel assouplissement (et pas obligatoirement une abolition) impliquerait des conditions que nous, le corps médical, devrions définir nous-mêmes, c'est clair. La définition d'une qualité médicale telle que nous, nous la comprenons, en fait partie. La notion de qualité occupe une position centrale dans nos réflexions. *La qualité des prestations médicales nous semble être le seul argument possible, et essentiel, pour l'application correcte d'une éventuelle modification de l'obligation de contracter.* Cette qualité ne peut être définie uniquement par les coûts engendrés; en plus d'éléments déjà cités (titre de spécialiste, attestation de formation continue ou de gestion économique du cabinet) elle comporte d'autres critères que nous avons à définir. Une compensation des risques réaliste et équitable est une évidence aussi, tout comme le principe de volontariat pour toutes ces mesures de qualité. L'adhésion à diverses formes d'organisation des cabinets (Managed Care) doit également rester volontaire. Il est clair en outre que l'abolition de la clause du besoin doit forcément accompagner cette évolution.

Mais c'est facile à dire! Des propositions grandioses sont régulièrement présentées, dont la mise en pratique échoue ensuite. Ce qui n'est vraiment pas clair pour le moment, c'est comment par exemple des critères d'économicité peuvent être mieux définis; et comment, aussi, définir la qualité? Comme toutes ces questions sont véritablement très importantes pour nous, nous avons constitué une task-force qui s'est mise au travail pour préciser, à l'aide d'une large consultation, les critères de qualité les plus importants dans notre optique. Lors du Séminaire des ca-

dres au Bürgenstock à la fin avril, nous élaborerons ensemble ce concept de qualité avant de vous le présenter et si possible de l'introduire dans les diverses Commissions.

Nous savons parfaitement que nos buts sont ambitieux. Il est également certain que nous ne pourrions jamais satisfaire tous nos membres. Il y a déjà des groupes qui travaillent eux-mêmes très activement à des solutions, par exemple l'association des réseaux med-swiss.net, mais aussi des sociétés régionales, et avec lesquels nous sommes régulièrement en contact. Mais ce qui nous semble important, c'est que la SSMG veuille faire bouger les choses au cours de cette nouvelle année, et le fasse. Ce n'est que par une collaboration active que nous pourrions présenter nos propres modèles et en contrer d'autres.

Vous le voyez, nous faisons tout pour non seulement faire bouger le système de santé, mais également pour vous mettre en mouvement, vous toutes et tous. «We will rock you!» Pourquoi? Parce que je souhaite qu'une fois ou l'autre une autre chanson de l'inoubliable Freddie Mercury porte le titre d'un éditorial: «We are the champions!» Dans cet esprit, cher-es collègues, chères amies, chers amis, je vous dis: debout!



Hansueli Späth,  
Président de la SSMG

<sup>1</sup> «We will rock you»: Queen, 1977